



La Conscience de l'Homme –

Une valeur sûre pour la société



4 Christian Klopfenstein,
Etupes, Doubs, France
La Parole de Dieu est vivante et efficace
L'expérience d'un médecin qui s'appuie sur les promesses de Dieu.



10 Jan Ennis,
Copenhague, Danemark
L'argent était mon Dieu

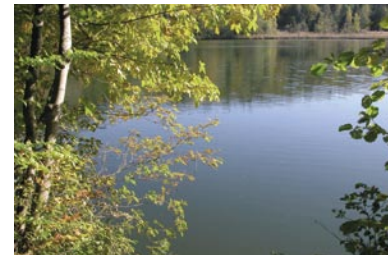
8 Vaclav Havel,
République Tchèque.
Interview avec le Président de la République Tchèque, sur la place de la conscience dans les décisions à prendre.



11 Renate Sperl, Deggendorf, Allemagne
Enfin au but
Les fruits amers d'une quête spirituelle dans l'ésotérisme.

TÉMOIGNAGE

16 Jean de Dieu Nebout,
Béziers, France
Comme si Dieu était assis devant eux



20 Eckard Maier, Karlsbad, Allemagne
Une identité juive au travers d'une relation vivante avec Dieu



VISION.COM

- 14** En parcourant le monde
- 15** Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?
- 15** Contacts FGMBFI

RUBRIQUES

- 03** Editorial
- 07** Que dit la Bible?
- 21** VOIX: Abonnements
- 22** VOIX: commandes par paquets
- 23** Une relation personnelle

Chers lecteurs,

L'Europe a été marquée par le christianisme. On parle d'ailleurs d'Occident Chrétien. Pour chaque individu comme pour la société, la Bible en était le guide moral, elle était la référence pour définir la notion de bien et de mal et la conscience collective se trouvait en Dieu.

Depuis environ cent ans, nous vivons dans une société post-chrétienne et athée, avec de nouvelles valeurs comme référence. Ce sont dans des pays comme la Corée du Sud et le Brésil que le christianisme



se développe aujourd'hui. Au sein de l'Union Européenne, il n'existe pas de définition sur ce qui est vrai et mensonger. Le Dieu de la Bible a été remplacé par le matérialisme, et l'aspiration à la prospérité. Ce nouveau dieu, Moloch, exige que nous lui

consacrions toute notre énergie, notre temps et nos pensées. Ce maître impitoyable vole le repos et la joie intérieure de ceux qui se soumettent à lui, et il ne leur donne en retour que frustration, résignation et désespoir.

L'histoire de l'Eglise nous enseigne que des milliers d'hommes et de femmes ont rencontré Dieu dans des situations d'abandon, et que les plus grandes victoires ont été remportées par des personnes qui ont traversé des vallées profondes.

Aujourd'hui, Dieu est toujours prêt à être le guide moral de l'Europe si nous le désirons. C'est ce message que nous voulons transmettre au travers de Voix, et nous vous invitons à nous rejoindre dans ce combat.

C. Haegle

Christophe Haegle

Vice-Président FGMBFI pour l'Allemagne

La Parole de Dieu est vivante et efficace

Christian Klopfenstein, Etupes, Doubs, France

Tout jeune, j'ai entendu parler de Dieu. Mes parents étaient officiers de l'Armée du Salut et ont travaillé au bagne de Cayenne en Guyane, puis à St Laurent du Maroni. Dès ma jeunesse, j'ai vu que Dieu était capable de sauver du péché, du désespoir et par-dessus tout, de nous offrir la vie éternelle.

Mon père m'a raconté comment des bagnards ont eu leur vie transformée. Dans l'album de famille, il y avait la photo d'un homme, le visage ravagé par l'alcool. Quelques années après avoir accepté de confier sa vie à Jésus, son visage était complètement transformé. Un jour, quand il a voulu retirer de l'argent à la Poste, le préposé ne l'a pas reconnu et n'a pas accepté sa nouvelle photo d'identité.

A Cayenne, il n'y avait pas d'épicerie. Alors que mon frère aîné était nourrisson, il n'y avait plus de lait en poudre et le prochain arrivage par bateau était prévu un mois plus tard. Mes parents se sont mis à prier et quelque chose d'extraordinaire s'est produit:

Un bateau qui ne venait jamais est arrivé avec le nombre de boîtes de lait nécessaire pour attendre le prochain approvisionnement. Plus tard, une femme de Bretagne qui ne les connaissait pas leur a écrit qu'elle avait entendu parler d'eux dans une conférence et qu'une nuit le Seigneur l'avait réveillée et lui avait demandé de leur envoyer des boîtes de lait.

Ma mère est tombée malade, avec de la fièvre; le médecin avait dit qu'il ne pouvait plus rien faire pour elle. C'est alors que mon père a lu dans la Bible le passage de leur lecture quotidienne où Jésus guérit la belle-mère de Pierre, et le texte dit qu'à cet instant la fièvre la quitta. En lisant ces paroles, ma mère a été délivrée instantanément de cette fièvre.

Il est important de préciser que la vie chrétienne, ce n'est pas vivre dans un monde où il n'y a plus de souffrance. Pendant que mon père était à la guerre, ma sœur âgée de dix mois a attrapé la rougeole, elle a fait des complications avec une encéphalite.

Ma mère priait pour que Dieu la délivre et un jour, elle a cru que c'était la pensée de Dieu qu'elle arrête de prier car Il allait la reprendre. En tant qu'officière dans un poste de l'Armée du Salut, elle a dû faire elle-même l'enseignement de sa propre fille.

Tout jeune, à l'âge de 3 ou 4 ans, j'ai compris que Jésus-Christ était mort pour moi, j'ai été convaincu de péché et je L'ai accepté comme mon Sauveur. A l'âge de 12 ans, j'ai commencé à lire régulièrement la Bible, parce que ma famille m'avait communiqué ce respect de la Parole de Dieu. Vers l'âge de 20 ans, au début de mes études de médecine, j'ai réalisé que Jésus n'était pas encore mon Maître et que j'avais besoin de Lui soumettre toute ma vie. J'ai commencé à tenir un stand biblique à la sortie du restaurant universitaire de Besançon, et en lisant dans le livre de l'Exode au chapitre 3: «Le lieu sur lequel tu te tiens est un lieu saint», j'ai compris qu'il ne fallait pas seulement inviter les gens dans les églises, mais que mon stand était un lieu saint.

Dieu pouvait y toucher les cœurs aussi bien que dans une église. Pendant des années, j'avais honte de prononcer le nom de Jésus devant mes camarades d'école, j'étais bloqué, mais avec cette expérience, j'ai reçu une force nouvelle, celle du Saint-Esprit.

A la fin de mes études de médecine, j'ai demandé à l'un de mes professeurs un sujet de thèse et il m'a répondu: «C'est bien dommage, j'ai donné toutes les idées à vos camarades, je n'ai plus de sujet préparé» Avec l'accord du Doyen de la faculté, j'ai présenté une thèse sur tout ce qui touche la santé dans la Bible et c'est devenu mon premier livre: «La Bible et la santé».

Mon épouse et moi nous sommes partis au Bénin, dans un hôpital missionnaire, comme coopérants. Durant ce séjour, nous avons vu la main de Dieu, Sa fidélité et Sa protection dans notre travail médical de tous les jours. Dix mois après notre retour d'Afrique, en 1976, ma femme est tombée gravement malade. Elle avait attrapé des parasites et faisait une réaction allergique au niveau du cœur, une fibrose. Pour ceux qui restent en Afrique, ces maladies sont généralement mortelles au bout d'un ou deux ans.

Dans cette épreuve, nous avons découvert Dieu comme un Père. Un pasteur venu de l'Inde et qui était de passage dans notre région a prié pour elle. Il a prié tout simplement: «Seigneur je ne Te demande pas un miracle, mais je Te remercie pour tout ce que Tu as accompli pour elle à la croix». Le jour même son rythme cardiaque s'est ralenti et un nouveau cathétérisme montra, quelques mois plus tard, que l'évolution de la maladie était stoppée. Au cours de l'été suivant, alors qu'auparavant elle ne pouvait plus monter les escaliers sans être essoufflée, nous avons marché pendant plusieurs heures dans les Alpes, à 2000 mètres d'altitude et pendant 10 ans, elle n'a pas eu besoin de médicaments. A cause d'une insuffisance de la valvule mi-

Christian Klopfenstein
Christian et Roselyne Klopfenstein habitent à Etupes, dans le Doubs, ils ont 2 filles: Rachel et Sara, et 3 petites-filles.

trale, elle a dû être opérée en 1994. L'opération n'ayant pas réussi et son état s'aggravant, une nouvelle opération, assez périlleuse, avec pose d'une prothèse, eut lieu en 1995 et depuis, tout va bien.

En 1977, je me suis installé comme médecin dans un village. Par mon métier, j'ai réalisé qu'un des grands besoins du malade et de l'homme en général, c'est d'être écouté. Le premier commandement que Dieu a donné aux Juifs est: «Ecoute Israël, tu aimeras le Seigneur ton Dieu», c'est Jésus qui a ajouté «et ton prochain comme toi-même». Le premier signe de cet amour du prochain, c'est l'écoute. Les médecins doivent apprendre à écouter, non seulement les plaintes physiques, mais les besoins spirituels. Un patient a mal à l'estomac, il est angoissé mais en parlant un peu, on réalise que derrière cela, il y a des problèmes d'alcool, de viol, d'avortement, toutes sortes de choses dont il n'a jamais parlé et qui sont un fardeau, un poids sur son cœur. Dans le Psalme 32, il est dit: «Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée, mais je T'ai fait connaître mon péché, ...». C'est cela la

force de la confession. J'ai vu des gens qui sont arrivés suicidaires et qui sont repartis libérés parce qu'ils se sont déchargés en parlant.

Dire la vérité aux malades, ce n'est pas seulement leur annoncer qu'ils vont mourir dans six mois ou qu'ils ont un cancer, mais leur apporter l'espérance de Jésus-Christ. Je me souviens d'une personne âgée qui était alcoolique et qui se moquait de Dieu, mais sur son lit de mort, elle m'a demandé de prier pour elle et s'est mise à pleurer. Dieu a pu toucher son cœur.

Le pardon est également une thérapie extraordinaire. J'ai vu des gens atteints de cancérophobie, parce qu'ils étaient en colère contre leurs parents qui leur avaient beaucoup parlé de la mort, comme cette femme dont le père avait été dans les camps de concentration. Lorsqu'elle a réalisé que Dieu l'aimait telle qu'elle était, elle a dit: «Si Dieu m'aime, pourrie comme je suis, je peux aussi aimer mon père comme il est», et quand elle lui a pardonné, elle est entrée dans le chemin de la guérison. Une autre femme qui avait été violée, et qui en avait perdu la raison, se tapait la tête contre les murs lorsqu'on priait avec elle. Mais la Bible dit dans Matthieu 18: «Si vous ne pardonnez pas de tout votre cœur, vous serez livré aux bourreaux». Cette femme a été libérée, quand elle a pardonné de tout son cœur. La conception chrétienne de l'homme, c'est qu'il a un corps, une âme et un esprit. En tant que médecin chrétien, j'ai un champ d'action plus important qu'un médecin non chrétien, qui ne voit que le corps et pas l'âme.

Depuis 1985, je suis médecin dans une maison d'arrêt. Je peux proposer des Nouveaux Testaments aux arrivants; un grand pourcentage l'accepte, et la Parole de Dieu fait une œuvre profonde de salut, de délivrance et de guérison dans certains cœurs. Semer la Parole de Dieu et semer la prière, qui ouvre la porte des cœurs dans les lieux les plus insoupçonnés, sont pour moi deux points essentiels. ■

Christian, au cours d'une conférence dans un hôpital psychiatrique en Guadeloupe.



Que nous enseigne la Bible au sujet de la Conscience?

■ Dans la lettre aux Romains, chapitre 2, versets 14 et 15, nous lisons que la conscience est comme une loi dans le cœur pour passer au crible nos pensées: «Quand les païens (non juifs) qui n'ont point la loi (juive) font naturellement ce qu'elle prescrit, ils sont une loi pour eux-mêmes. Ils montrent que l'œuvre de la loi est écrite dans leur cœur, leur conscience en rendant témoignage, et leurs pensées s'accusant ou se défendant tour à tour.»

■ C'est avec elle que l'Apôtre Paul justifie son ministère. Devant le Gouverneur Félix: «C'est pourquoi je m'efforce d'avoir une conscience sans reproche devant Dieu et devant les hommes.» Actes des Apôtres chapitre 24 verset 16.

Devant les Corinthiens: «Car ce qui fait notre gloire c'est ce témoignage de notre conscience, que nous nous sommes conduits dans le monde et surtout à votre égard, avec sainteté et pureté devant Dieu, non avec une sagesse charnelle, mais avec la grâce de Dieu.»

2 Corinthiens, chapitre 1, verset 12.

■ Le même Apôtre explique à Timothée, son jeune étudiant, l'importance de la conscience dans son travail: «La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, selon les prophéties faites précédemment à ton sujet, c'est que tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont perdue et ils ont fait naufrage par rapport à la foi.»

1 Timothée, chapitre 1, verset 19.

■ Obéir à sa conscience est la règle de vie du chrétien: «Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse et nous n'altérons point la Parole de Dieu. Mais en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu.»

2 Corinthiens, chapitre 4, verset 2.

■ «Qui vous maltraitera si vous êtes zélés pour le bien? D'ailleurs si vous souffrirez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte et ne soyez pas troublés, mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous, et ayant une bonne conscience, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ceux qui décrient votre bonne conduite en Christ soient couverts de confusion.»

1 Pierre chapitre 3 verset 13 à 16.



Titel fehlt Titel fehlt Titel fehlt Titel fehlt Titel fehlt

**Interview
avec
Vaclav Havel,
Prague/ex-
président de
la Républi-
que Tchèque**

■ ***Vous êtes écrivain, mais dans les 14 dernières années vous avez consacré beaucoup de temps à la politique. En politique beaucoup de décisions sont des questions de conscience...***

Pendant l'exercice de ma fonction, j'ai eu la chance de pouvoir prendre des décisions qui étaient en accord avec mes convictions intimes, comme par exemple la démocratisation de mon pays, ou sa rapide ouverture vers l'ouest après 1989, c'est-à-dire la pose de jalons pour notre entrée dans l'OTAN ou dans l'Union Européenne. J'ai été épargné de devoir prendre des décisions lourdes de conséquences comme par exemple accepter le traité de Munich de 1936 et blesser l'âme du peuple, ou se défendre, sauver son honneur, mais risquer un bain de sang et la vie d'autres personnes.

■ ***Où la conscience d'un politicien doit-elle puiser la force de prendre des décisions?***

Plus j'avance en âge, plus je fais d'expériences et plus je deviens prudent dans ma façon de juger les décisions d'autrui. Je commence à comprendre comment on peut facilement juger des décisions concernant l'avenir, lorsqu'on n'a pas à les prendre soi-même, et combien la solitude menace ceux qui doivent choisir le moindre entre deux maux.

Imaginez que vous deviez prendre une telle décision irréversible. Intérieurement vous êtes convaincu que la décision que vous prenez est la bonne. Vos concitoyens ne verront que les conséquences de cette décision et vont éventuellement la critiquer. Vous ne connaîtrez jamais les conséquences qu'aurait pu avoir l'autre décision

et qui auraient éventuellement pu être plus tragiques. C'est là la solitude des décideurs. En fin de compte ils sont responsables, comme toute autre personne, devant leur conscience.

■ ***Vous avez dit un jour que notre civilisation actuelle était sérieusement menacée, car l'homme moderne se considère lui-même comme le «maître de la création et pas seulement comme une partie de celle-ci».***

Actuellement les hommes sont dirigés par des intérêts particuliers. Nous prenons conscience des dangers croissants existant dans notre monde, de l'écart de plus en plus grand entre les riches et les pauvres, de l'explosion démographique, des tensions croissantes entre des groupes ethniques et religieux, de la menace du terrorisme, des catastrophes naturelles et de l'exploitation, du trou d'ozone et du réchauffement général. Nous pouvons décrire tout cela en détail, et pourtant nous sommes incapables de lutter efficacement contre tous ces dangers.

Nous devons reconsidérer notre responsabilité et redéfinir notre rapport avec les choses qui nous dépassent. Dieu considère l'être humain comme le couronnement de la création, mais l'homme moderne estime que cette place fait de lui le maître du monde.

Cette conception moderne, qui place l'être humain au centre, conduit inévitablement à ce que Dieu, qui avait confié à l'être humain ces droits universels, commence à disparaître. Il semblait si éloigné de la science moderne, qu'il a été peu à peu relégué à la sphère privée. L'existence d'une autorité supérieure, qui transcende l'être humain, a commencé à le déranger dans sa marche en avant.

■ ***Et comment, à votre avis, l'homme peut-il réapprendre à évaluer les droits et les libertés?***

Cela peut paraître un peu provocateur, mais à mon avis, même les idées fondamentales de notre démocratie moderne ne suffisent pas. Nous devons aller plus loin et plus en profondeur. Le véritable espoir pour les hommes d'aujourd'hui est peut-être la certitude que nous sommes enracinés aussi bien sur la terre que dans l'univers, notion que la plupart des peuples possèdent en eux. Un philosophe moderne disait un jour: «Seul Dieu peut encore nous sauver maintenant». Dans la déclaration d'indépendance des Américains il est dit que Dieu le Créateur nous a transmis le droit à la liberté. L'être humain ne peut jouir de cette liberté que lorsqu'il s'approche de Celui qui la lui a donnée.

■ ***Merci beaucoup, et que Dieu vous bénisse.*** ■

Les questions ont été posées par Katharina von Schnurbein.



Vaclav Havel
Ecrivain et politicien,
Président de la Tchéc-
oslovaquie de 1990
à 1992 puis de la Ré-
publique Tchèque de
1993 à 2003.

Bitte Bildunterschrift für tschechische Fahne und Karte, wo Tschechien rot markiert ist





L'argent était mon Dieu

**Jan Ennis,
Copenhague,
Danemark**

L'argent était mon dieu depuis toujours. J'étais pris par la passion du succès en affaires, mais je n'étais pas heureux... A chaque nouvelle acquisition je ressentais un vide intérieur plutôt que de la satisfaction. Il me manquait quelque chose pour être vraiment comblé. Après quelques heures, l'enthousiasme pour une nouvelle voiture, une nouvelle maison, un meuble ancien ou quoi que ce soit que j'aurais souhaité depuis longtemps s'évanouissait.

Un jour mon frère cadet m'appelle et me raconte qu'il avait fait la connaissance d'une jeune fille croyante et qu'il avait pris, quant à lui, la décision de suivre Jésus. Lorsque je l'ai rencontré j'étais étonné: il donnait l'impression d'être parfaitement heureux et content. Il était totalement transformé. Toute la famille en parlait. De son

découragement passé, il ne restait plus rien. Il dégageait la paix et la confiance. Nous ne pouvions qu'être étonnés et quand il m'a alors demandé de l'accompagner à la rencontre mondiale du FGBMFI, j'ai tout de suite accepté.

La vie dans le monde des affaires m'avait appris qu'il convient d'aborder une situation nouvelle avec beaucoup d'attention et de sincérité. C'est ce que j'ai fait, et dès la fin de la première rencontre, j'étais convaincu et me suis avancé pour la prière. Je pouvais ressentir la présence de l'Esprit de Dieu dans la salle, mais lorsqu'on a prié pour moi rien de concret ne s'est produit. Revenu à ma place j'étais déçu, mais je n'avais pas perdu espoir pour autant. La deuxième rencontre se déroula de la même façon, mais à la troisième soirée, ce fut puissant; je ressentais la présence de Dieu comme jamais

auparavant. Mais cette fois-ci, frustré par les expériences antérieures – ou plutôt par l'expérience de l'échec –, je n'ai pas voulu que quelqu'un prie avec moi. Je me tenais au fond de cette salle gigantesque quand l'orateur, debout sur l'estrade, tendit son bras en direction de l'auditoire et s'écria: «Au nom de Jésus!». A ce moment je suis tombé à la renverse, comme si quelqu'un avait retiré le tapis sous mes pieds. Je venais de me relever, quand il s'écria à nouveau: «Au nom de Jésus!» et, une fois de plus, j'étais à terre. Quand je me suis relevé, je me suis mis à pleurer. Ce fut le deuxième choc: depuis mon enfance je n'avais jamais pleuré! Ce fut un grand soulagement, je vivais comme une purification intérieure, je savais sans aucun doute que Dieu existait vraiment, et qu'il s'occupait de moi. Je lui ai remis ma vie toute entière, et à partir de ce soir-là ma relation n'a cessé de se développer. Quand il m'arrive à présent d'avoir des problèmes dans l'entreprise je demande à Dieu la solution et il me la fait voir. Il me donne la paix intérieure et il me montre ce qu'il convient de faire. Je lui suis reconnaissant, tout particulièrement pour cette paix intérieure.

La poursuite de l'argent avait pris fin et ma façon de procéder en affaires avait changé. C'est vraiment étonnant, depuis que je ne suis plus esclave de l'argent, je me porte financièrement mieux que par le passé!

Mes amis me disent que je suis devenu un autre homme. J'ai compris que dans toute difficulté la chose la plus importante est de prier. Dieu aide vraiment!

Alors que mon entreprise se développe et que je connais la prospérité, l'argent n'est plus mon dieu. Autrefois, je pensais que pour servir Dieu je devrais liquider l'entreprise et me faire prêtre ou missionnaire, mais Dieu n'attendait pas du tout cela de moi. Il m'a fait le cadeau d'une vie comblée et je sais qu'Il bénit tous ceux qui s'engagent avec lui pour la vie. ■



Enfin au but

**Renate
Sperl, Deg-
gendorf,
Allemagne**

J'ai passé mes dix premières années à la campagne jusqu'à ce que ma famille s'installe en ville. Avant ma scolarité, j'étais déjà très attentive lorsque maman parlait de Dieu. J'éprouvais un sentiment de bonheur lorsque les rayons de soleil répandaient la chaleur, lorsque les oiseaux gazouillaient, lorsque les fleurs rivalisaient de beauté et de parfum et que l'odeur de l'herbe fraîchement coupée ou du foin remplissait mes narines. Je souhaitais que de tels moments ne prennent jamais fin et je pensais: «Seigneur que c'est merveilleux tout ce que tu as créé!» Le catéchisme me donnait une autre image de Dieu: un homme aux cheveux blancs, sévère, qui trône dans le ciel et n'attend qu'une chose, que je fasse quelque chose de mal pour me punir. Les Dix Commandements me procuraient une sécurité, un fil à plomb, une boussole pour ma vie et Jésus me fascinait.

En tant qu'adolescente, personne ne pouvait me donner une réponse satisfaisante à la question du surnaturel dont parle la Bible. L'hypocrisie de certaines personnes fréquentant l'église nourrissait mes doutes. Les études, les loisirs, les nuits passées à danser et les voyages furent mes priorités. J'étais fascinée par le fait que les Beatles faisaient du yoga, et un peu plus tard j'ai acheté le livre de Karen Zebroff. Pour moi, le hatha-yoga était comme une gymnastique. Lorsque j'ai travaillé à Munich et à Francfort, je fréquentais l'église lors

des grandes occasions. Le mouvement hippie, issu des USA, a commencé à déferler sur l'Allemagne. Ses thèmes comme l'émancipation de la femme, l'éducation anti-autoritaire, le concubinage ou l'avortement, se répandaient, et comme je n'étais pas d'accord avec les deux derniers points, on m'a traitée de réactionnaire, accusée de manquer d'ouverture d'esprit. Les valeurs qu'on m'avait inculquées en tant qu'enfant commencèrent à chanceler. Lorsque mon chef mourut je fus troublée, ma vie semblait tomber en miettes, je cherchais à lui donner un sens et les questions concernant le surnaturel me travaillaient à nouveau. Une amie m'invita à une réunion de femmes dirigée par une religieuse: Maria Ward. A cette même époque, la télévision passait des émissions sur la parapsychologie et le chamanisme. L'astrologue Elisabeth Tessier s'y produisait souvent et Silvia Wallimann méditait devant des millions de téléspectateurs afin que des «ondes positives astrales de guérison» parcourent la terre. Une amie utilisa le pendule pour trouver l'alimentation et la médecine naturelle convenant à la guérison de son fils de dix ans atteint de leucémie. Elle déménagea avec toute sa famille dans une région dotée de forces radiantes terrestres plus saines, mais son fils mourut et je me suis détournée de ces choses.

La théorie du théologien Karl Rahner: «l'homme du futur sera mystique, ou ne sera pas» m'interpella. J'ai commencé à m'exercer à la méditation par le silence, je lisais les livres du psychologue Karlfried Graf Dürckheim qui avait développé la thérapie initiatique. Cette thérapie était recommandée comme complément au chemin spirituel que doit suivre chaque chrétien. La personne doit s'engager par la méditation respiratoire, le Tai-Chi, le Yoga, le Za Zen etc. à entrer en relation avec son champ de force intérieure, à réaliser la purification durable par la transcendance de son inconscient et arriver par la conscience élar-

gie à l'illumination. J'étais très motivée pour suivre cette formation psychologique, mais en lisant dans un des livres de Dürckheim que l'interaction entre les forces des ténèbres, les démons et notre propre existence, est une preuve de la réussite de la méditation, j'ai senti l'angoisse me gagner, et je me suis mis à penser à ce qui était écrit dans la Bible.

Après cela, je me suis intéressée à la pensée positive de Joseph Murphy: «La puissance de notre inconscient» qui me permettrait d'apprendre plus facilement des langues étrangères et de devenir interprète en anglais commercial, avec en plus, la paix intérieure. Ses slogans étaient: «nouvel le pensée, pensée correcte, puissance par la pensée, positivisme mental». Je dévorais une quantité énorme de livres, j'étais fascinée par les pensées pouvant mener à un plus haut développement, par la conscience astrale, la réincarnation, l'osmose avec la nature, la conciliation de tous les contraires. Le bien et le mal n'existant pas, celui qui fait le mal n'est pas encore éclairé. Chacun doit faire ce qui lui semble

correct pour son développement personnel et spirituel. Soudain une pensée m'est venue: «Si j'avais besoin d'argent pour m'acheter une nouvelle voiture, que dirait la police ou le banquier si j'allais le chercher à l'aide d'un pistolet...?» Il était donc clair que sans lignes directrices ni lois, aucune vie en société n'était possible.

Comme je savais que l'on ne pouvait arriver à Dieu par ses propres forces, mais seulement par Jésus Christ, ma décision fut claire et nette: Je voulais passer l'éternité avec Jésus. Malgré cela, je continuais à m'occuper d'ésotérisme, de psychocyanétique, d'entraînement autogène, je me croyais obligée de me réaliser moi-même, je me battais avec la dynamique de groupe, mais j'avais le sentiment de tourner autour de mon propre ego. Tout cela ressemblait à un immense supermarché aux idées, aux philosophies et aux théories, où chacun se servait selon ce qui lui semblait le plus opportun, se demandant: «Qu'est ce que la vérité?».

Pour changer j'ai voulu graviter autour de Jésus, apprendre la prière

considérée comme venant du cœur de l'Eglise orientale, et fréquenter deux fois par semaine un séminaire pour apprendre à méditer sur mes pensées lumineuses ou peindre sous l'influence de la méditation. La responsable prétendait qu'on peut lier le christianisme au bouddhisme, et elle déconseillait la lecture de la Bible. Aujourd'hui, je sais que cette responsable était Maîtresse du mouvement Reiki. Pour moi c'était comme si mon fil à plomb, la Bible, m'était dérobée de nouveau. J'étais suivie médicalement pour dépressions et épuisement.

«Jésus, où es-tu? Où sont les personnes de qui parle la Bible? Qui sont tes disciples par qui tu guéris aujourd'hui?» Voilà le genre de questions qui m'obsédait. Après toutes ces expériences malheureuses, sur l'invitation d'amis, j'ai participé à une réunion des Hommes d'Affaires du Plein Evangile. A peine avais-je mis le pied sur le seuil de la porte que je suis restée bouche bée: «que se passe-t-il dans cette salle? Ces personnes possèdent ce que j'ai cherché si longtemps!». J'ai rejoint un cercle de prière interconfessionnel et j'ai accepté Jésus comme mon sauveur et mon maître. En fait c'était Lui que je cherchais.

Cela fait maintenant 13 ans que ça dure et je n'ai jamais regretté ma décision de vivre ma vie avec Jésus. Depuis ce temps-là, j'ai aussi compris que les commandements que Dieu nous a donnés comme direction pour notre vie ne signifient en aucun cas un rétrécissement de nos libertés comme le prétendent certaines personnes, mais ils nous permettent de vivre paisiblement en société. Là où l'homme se sent responsable vis-à-vis de son Créateur, au lieu d'être l'esclave de ses propres penchants, il gagne la vraie humanité et arrive à accorder les mêmes droits à tous ses semblables. Un retour aux valeurs que représentent les Dix Commandements m'apparaît plus urgent que jamais pour notre société. ■



Renate Sperrl Deggendorf, est commerciale multilingue de formation. Traductrice en anglais commercial (CCI), elle travaille dans une agence d'import export internationale depuis plusieurs années. Elle est membre du bureau allemand des Hommes d'Affaires du Plein Evangile depuis 1992.



VISION.com



En parcourant le monde

Le lien d'amour avec Israël; Richard Shakarian, Président international du FGBMFI

Beaucoup de personnes ayant annulé leur inscription au voyage organisé en Israël, nous avons dû reporter notre projet au mois de novembre 2004. Dès que nous connaîtrons les nouvelles dates de ce fabuleux voyage, nous les communiquerons à l'ensemble des membres par courrier électronique.

Ce que nous avons vécu en Israël est beaucoup plus riche que ce que nous pouvions imaginer ou penser. Cette expérience ne se limite pas à la visite des lieux où Jésus et les Prophètes ont parlé, mais concerne l'Israël d'aujourd'hui. La rencontre avec le Premier Ministre et les Membres de la Knesset, les entretiens avec les médias, le temps d'adoration dans la Grande Synagogue de Jérusalem, la découverte des nouveaux sites archéologiques, la conversation avec le Grand Rabbin de France, les contacts avec les soldats, les leaders économiques et la population, ont été des moments absolument incroyables.

Maintenant, je vois plus clairement les enjeux et les dilemmes auxquels est confronté le peuple juif. Avec Vangie, mon épouse, nous croyons qu'il est important que nos amis fassent la même expérience que nous, pour avoir une bonne compréhension de la situation du peuple israélien et apprécier à sa juste valeur les lieux saints. Nous espérons que vous serez avec nous en Israël au mois de novembre.

Amérique du Sud et Centrale

Il y a un grand mouvement du Saint Esprit dans ces nations et une croissance rapide des membres de la Communauté.

Le Guatemala compte maintenant 18,000 membres et 163 chapitres.

Le Mexique compte 68 chapitres, en croissance rapide. Au cours d'une action, quelque 3000 personnes sont venues à Christ.

Le Nicaragua est passé depuis 4 ans de 57 à 350 chapitres.

Au Costa Rica on signale 70 chapitres de plus en un an.

Paraguay: Le plus haut niveau de la société a été touché et environ 2500 personnes ont participé aux dernières grandes réunions.

USA

Des opportunités se présentent pour le FGBMFI à la TV, en anglais et en espagnol. Il y a 40 millions d'américains de langue espagnole et 400 millions dans le monde. Plusieurs stations autour du globe dont 10 par satellite ont accepté de diffuser nos programmes.

Grèce

Une action est prévue durant les Jeux Olympiques du 13 au 24 août 2004. Il y a, chez les chrétiens d'Athènes, une grande attente et une détermination



réelle pour glorifier le Nom de Jésus pendant les Jeux et témoigner au plus grand nombre de personnes possible. Il y a aussi un sens de l'intercession et une évaluation de la guerre spirituelle qu'il faudra mener. Les Jeux, à l'origine, étaient la fête de Zeus, le chef des dieux grecs, et cela se ressent beaucoup.

Indonésie

Une équipe du Nigeria s'est rendue à Jakarta, Surabaya et Bali. L'Indonésie est au centre du plan de salut de Dieu envers les musulmans; donc stratégique. Un mouvement puissant explose déjà dans la mouvance de l'Esprit et toutes les nations vont entendre et rendre gloire à Dieu.

Vietnam

La persécution des chrétiens s'aggrave. Une équipe française est allée à Ho Chi Minh, à Hanoi et à Da-Nang, en début d'année 2004. Ils ont rencontré plusieurs prêtres catholiques ainsi que l'Evêque de Da-Nang et ont pu laisser des médicaments et un peu d'argent dans un orphelinat.

Russie

Une équipe américaine s'est rendue dans de nombreuses villes du Caucase, dont Chaltir, Novotcherkassk, une ville industrielle, Rostow et Kislovodsk.

Ce pays a un grand besoin d'entendre le message de l'amour de Dieu à cause des nombreux problèmes relationnels.

Ce temps en Russie a été une grande bénédiction avec d'innombrables guérisons partout où le Saint-Esprit nous a envoyés. Beaucoup de personnes ont été touchées par Dieu. ■

Un Chapitre près de chez vous

FRANCE		NIMES	
ANGERS Jean-Luc RICHARD	02 41 48 45 23	Jaques BOUFFIER	04 90 93 18 17
AULNAY SOUS BOIS Yves BARON	01 43 85 27 26	PARIS CENTRE Xavier ROEDERER	01 44 67 74 16
AUXERRE Jean-Pierre DELCROIX	03 86 80 12 44	PERPIGNAN Denis PUGI-AMETTLER	04 68 54 79 21
BELFORT Jean-Luc GEISER	03 84 27 23 63	POITIERS Jean-Jacques DUQUET	05 49 48 37 32
BERNAY Marcel EUDELIN	02 32 57 00 48	PONT DE CHERUY Jean GARCIA	04 78 32 01 10
BEZIERS Robert PIALAT	04 67 35 01 27	PRIVAS Pierre GIAUQUE	04 75 62 03 18
BORDEAUX Philippe LUCAS	05 56 05 23 56	QUIMPER Robert FIRMAN	02 98 87 50 20
BOURGOIN Luc DENDLEUX	04 74 94 27 14	RAMBOUILLET Jean-Luc VILLAMY	02 37 83 71 54
BREST Guy PERHIRIN	02 98 04 30 91	REIMS Alain BLIN-NOUVEAU	03 26 48 58 73
BRIVE René-Marc LEMOINE	05 55 85 69 75	RENNES Jean-Luc JOUAN	02 99 07 12 45
CAEN Daniel CERISIER	02 31 44 26 05	ROUEN Christian MARYE	06 08 21 00 19
CAMBRAI Bernard DELACOURT	03 27 83 68 73	SAINT AVOLD Stéphane MILIOTO	03 87 91 26 74
CARCASSONNE (prov.) Jean-Marie FORCELLINI	04 68 31 62 91	SAINT ETIENNE Denis BATTISTA	04 77 50 74 49
CENTRE VAR Claude FALCO	04 94 73 68 05	SAINT LO Alain VINCENT-OLIVIER	02 33 56 24 85
CERGY PONTOISE Ngala-Jean BIDUAYA	01 30 38 01 29	SAINT QUENTIN EN YVEL Robert LHOUMMELET	01 30 43 28 42
CHAMBERY Jean BONVICINI	04 79 85 90 05	STRASBOURG Emmanuel PRUNET	03 88 76 93 93
CHAUMONT GISORS Jean-Pierre MESNIER	03 44 49 24 18	TOULON Raymond COUBRIS	04 94 90 12 02
CLERMONT FERRAND Bernard PERRET	04 73 26 11 31	VALENCE Jean-Eudes MORY	04 75 84 37 93
COLMAR Raymond GERBER	03 88 85 39 91	VALLEE DE LA LOUE Victor BELLE	03 81 52 62 51
DIJON Bernard CHEVILLOT	03 80 36 06 73	VERNON Alain CHARLOT	02 32 21 00 40
EST PARISIEN Pierre-Michel MARCHAIS	01 60 64 23 44	VERSAILLES Sylvain DUDA	01 30 61 05 96
EVRY Daniel MALLEJAC	01 60 77 23 84	BELGIQUE	
FORT DE FRANCE Lucien JAAR	0 596 78 76 67	IEPER (nl) Danny CHAPELLE	+32 (0)57 20 61 23
GAP Patrice GRUE	04 92 68 33 75	IZEGEM (nl) Rik Van NESTE	+32 (0)51 30 24 44
GRENOBLE Christian PICOT	04 76 51 10 10	LIEGE (fr) Charles BINDELS	+32 (0)80 33 83 31
HAGUENAU Charles HEINRICH	03 88 63 28 42	MONS (fr) Georgio TSAKAKAS	+32 (0)65 73 08 19
HAUT DOUBS Didier AMIEZ	03 81 60 24 31	NAMUR (fr) R. VANDER MEULEN	+32 (0)81 74 56 27
LAVAL Paul BRIAND	02 43 69 61 40	ST-GHISLAIN (fr) Marcello MOLESANI	+32 (0)65 66 68 95
LE HAVRE Christian VATINEL	02 35 44 74 20	TORHOUT (nl) Raf DEPUYDT	+32 (0)51 72 62 37
LILLE Alain GUEGEN	03 20 72 70 44	SUISSE	
LONGJUMEAU Bernard HENRY	01 64 99 34 11	AARAU (Germanophone) Marcel BINDT	+41 (0)62 849 13 61
LOURDES Daniel LEPERCQ	05 62 93 92 40	GENEVE-Aéroport (f) Maurence FAVRE	+41 (0)22 345 29 00
LYON CENTRE David CROCI	04 74 72 86 60	LA CÔTE (f) Charles CONSTANTIN	+41 (0)21 802 42 02
MANTES LA JOLIE G. RAKOTONAVALONA	01 34 97 50 33	LA RIVIERA (f) Philippe POGET	+41 (0)21 922 85 45
MARTINIQUE SUD Jean-Paul LEVIF	05 96 75 53 84	LAUSANNE (f) Yvan RODUIT	+41 (0)21 652 56 43
MELUN SUD Jean-Paul MUNIER	01 64 03 81 32	LUZERN (g) Hans-Peter FRIOLET	+41 (0)41 780 76 70
MONTBELIARD Michel MAURER	03 81 35 00 82	VALAIS ROMAN (f) Grégoire VUIGNIER	+41 (0)79 573 73 27
MONTLIMAR Christian ARNAUD	04 75 76 76 51	THUN (g) Peter STEITLER	+41 (0)33 437 27 35
MULHOUSE Rémi SCHNOEBELLEN	03 89 25 30 46	SEELAND (f+g) J-J RECORDON	+41 (0)32 313 53 01
NANCY Denis MANGIN	03 83 51 15 58		
NANTES Gaëtan LE PERRU	02 40 93 55 15		
NEVERS Roger MOLLA	03 86 57 31 16		

Qu'est-ce qu'un «Chapitre»?

Un chapitre est tout simplement un groupe local de notre association: «Des chrétiens témoins dans le monde». Il rassemble des hommes de tous horizons sociaux et professionnels, chrétiens de toutes dénominations (catholiques, protestants, évangéliques, ...), qui désirent témoigner ensemble de la réalité de Jésus-Christ, avec lequel ils ont fait une rencontre personnelle qui a changé leur vie. Ils organisent dans des salles publiques ou des hôtels des réunions ouvertes à tous. Ces réunions sont simples et décontractées, le plus souvent autour d'un repas.

Un ou plusieurs intervenants y racontent leurs expériences de l'amour de Dieu et de son action dans leur vie quotidienne. Du temps est laissé pour les conversations privées, pour un contact avec le ou les intervenants, et, si on le désire, pour la prière personnelle. Nous avons vu de façon répétée Dieu répondre à ces prières, que ce soit dans la douceur ou de façon spectaculaire, si seulement on lui adresse nos demandes.

Venez assister à une réunion de chapitre s'il y en a dans votre région. Cela ne vous engage à rien. Mais peut-être cette réunion fera-t-elle date dans votre vie. ■

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

FGBMFI-France

BUREAU NATIONAL
Président National: René AGRAIN
NEUILLY SUR SEINE 01 46 37 42 46
Vice-Présidents: Gwénaél COFFORNIC
HINDISHEIM 03 88 64 03 63
Gérard PETIT
NIMES 04 66 26 91 97

Treasorier National:
Georges HERRNSCHNEIDER
VERRIERES LE BUISSON 01 69 20 84 42
Secrétaire National:
François DE BEAUCHENE
PETITE FORÊT 03 27 46 91 10
Vice-Président International Caraïbes
Raymond COTTRELL 0 596 64 79 33

FGBMFI-Belgique

Président National:
Koen VAN NEST 00 32 (0) 51 24 16 63
Vice-Président National:
André BERGS 00 32 (0) 87 64 81 88
FGBMFI-Suisse
Président National:
Gérard GODEL +41 27 323 23 62
Vice-Président National French Region
François ROUD +41 21 329 06 15
Vice-Président National Germ. Region
Hans-Peter FRIOLET +41 41 780 76 70

FGBMFI-Pays-Bas (Président)
Gerrit NOLLES 00 31 35 69 16 457
FGBMFI-Allemagne (Président)
Ulrich V.SCHNURBEIN +49 9921 8400

FGBMFI-BUREAU EUROPEEN
FGBMFI - Wilsessesteeweg 5
B-3020 Herent - Belgique
Tél:+32 16 20 79 44
Fax:+32 16 20 79 31
E-Mail:fgbmfi@skynet.be

Email:voix@voix.org



Comme si Dieu était assis devant eux!

Jean de Dieu Nebout, Béziers, France

Je suis né à Bonoua, une ville de Côte d'Ivoire (qui était à l'époque un village) située à 60 km d'Abidjan et à 15 km environ du Golfe de Guinée, le 8 mars 1952, jour de la Saint Jean de Dieu. Mon oncle Jean proposa de me donner ce prénom du calendrier. J'ai vécu jusqu'à l'âge de sept ans au sein de ma famille, qui pratiquait le culte chrétien introduit au début du 20^e siècle par le prophète noir Harris, un serviteur de Dieu remarquable, venu du Libéria voisin. Après le départ de cet homme de Dieu, ce culte sombra un peu dans le syncrétisme. J'étais un enfant passionné qui terminait toujours ce qu'il avait entrepris. A l'âge de sept ans, mon père m'a donné un terrain que j'ai débroussaillé pour y planter du

manioc et du maïs. A la même époque, en 1959, un neveu de mon père, venu nous rendre visite, a proposé de m'emmener à Abidjan pour que je puisse aller à l'école. Je n'étais pas du tout destiné à faire des études, ma famille était composée de pêcheurs, mais la visite de cet homme a tout changé.

J'étais très impressionné par la grandeur et les lumières de la ville. Dans la maison de mon tuteur, il suffisait d'appuyer sur un bouton pour que la lumière apparaisse! C'était extraordinaire pour moi. J'ai commencé à apprendre le français. Très vite, je suis devenu le premier de la classe.

Puis mes parents, croyant que les esprits mauvais pouvaient me freiner dans ma course, ont décidé que je ne

devais plus retourner au village. Ainsi, je ne les voyais presque plus. En 1964 mon père est décédé brutalement dans son sommeil. La vie n'était pas facile. J'ai été souvent battu, insulté et abruti par mon tuteur qui croyait devoir me donner une éducation rigide. Par contre, à l'école, tout allait très bien. J'ai été admis au Lycée Technique d'Abidjan où j'étais interne, ce qui me procurait un peu plus de liberté. Et en septembre 1972, après avoir obtenu le baccalauréat et une bourse d'études, j'ai débarqué à Belfort, en classe préparatoire pour les grandes écoles, et en 1973, j'étais admis à l'Ecole des Mines d'Alès.

Dans mon village, j'avais pratiqué le culte Harriste de mes parents. A Abidjan, j'ai étudié le catéchisme à la mission Saint Michel d'Adjamé. Finalement, j'avais tout laissé tomber. Je me justifiais en pensant qu'il suffisait d'être bon. Je croyais être bon! En 1968, avec la fille aînée de mon tuteur, je m'étais tourné vers les témoins de Jéhovah, et avais commencé à avoir du zèle pour ce mouvement. Mais certaines choses m'inquiétaient, en particulier quand on me disait que la chrétienté était l'organisation de Satan.

En France, mes camarades affirmaient que le monde est né par hasard, car si Dieu existait, il n'y aurait ni injustices ni mort. Chez nous, on a toujours cru qu'il y avait un Dieu. Si Dieu n'existe pas, à quoi cela servait-il de vivre? Pourquoi venir sur cette terre puisqu'un jour tout se terminait par la mort? Ce problème de l'existence de Dieu m'obsédait tellement que j'en devenais malade. Un jour j'ai pensé que si Dieu existait, il ne pouvait pas me laisser dans cet état.

Une fois, avec quelques camarades de Belfort, j'avais fait une expérience troublante: nous étions allés à une soirée organisée par des jeunes disciples du gourou Maharad'ji qui, disaient, pouvait démontrer que Dieu existe. On nous a raconté l'histoire d'un homme à qui quelqu'un avait donné

une très belle maison, mais sans la clé du portail d'entrée. Après l'avoir recherchée partout sans succès, il avait fini par l'ouvrir avec une vieille clé en sa possession. La conclusion était que les hommes vont partout chercher le bonheur, mais c'est le gourou Maharad'ji qui est la clé. Ce soir-là même, par une drôle de coïncidence, j'ai perdu la clé de mon placard au dortoir où nous dormions. Bien qu'aucune clé de mon trousseau n'ait eu la forme de la serrure, un de mes camarades a ouvert le placard avec l'une d'elles. Puis, alors que j'étais très troublé, il me dit: «C'est peut-être Gourou Maharad'ji qui t'appelle». Je commençais à me demander où pouvait être le chemin.

Un an plus tard, à Alès, alors que je commençais à m'intéresser au gourou Maharad'ji, j'ai eu un songe: j'ai vu Jésus et le gourou Maharad'ji. Jésus était rempli d'amour, d'humilité et il était puissant. J'ai commencé à l'aimer. Et dans le songe, c'était lui qui était le chemin. C'était si fort que je n'ai plus voulu continuer dans la voie du gourou Maharad'ji.



Jean de Dieu Nebout est ingénieur en BTP et travaille dans un Bureau d'Etudes. Il est marié avec Cécile. Guitariste, Auteur Compositeur, il a enregistré avec son fils et 3 de ses filles, un CD 12 titres intitulé «Je me demande».



Séphora, Rachel, David, Cécile et Jean de Dieu Chantant ensemble dans une Assemblée (de gauche à droite).



Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt

Peu après, je suis arrivé à Montceau-les-Mines pour un stage. Nous devions descendre sous terre, pour exploiter le charbon. Là, un homme me raconta qu'il avait rencontré Dieu et que depuis, sa vie avait été transformée (il avait été guéri d'une sciatique, et tout avait été remis en ordre dans son foyer). En l'écoutant, j'éprouvais une grande pitié pour lui, car je pensais qu'il était un peu dérangé (sa femme était dans le même état!). Mais dans une église où il m'invita, j'ai vu des gens qui semblaient connaître Dieu. Cela se voyait dans leur façon de prier, comme si Dieu était assis devant eux ; ils témoignaient de vies transfor-

mées, de guérisons, de miracles, et j'ai commencé à croire. Tous ces gens ne pouvaient mentir!

Ensuite, lors d'une réunion dans son église, j'ai décidé de m'engager pour Dieu. A cet instant, une voix en moi me disait de faire attention, car j'avais vu tellement de religions qu'il était difficile de savoir quelle était la bonne. A l'instant précis où je me posais cette question, une prophétie a été dite: «Pourquoi hésites-tu encore? Ne vois-tu pas que c'est le chemin? Il faut que tu donnes ta vie à Dieu, il va tout changer». Un cantique a été entonné: «Tel que je suis, sans rien à moi, sinon ton sang versé pour

moi, ... Agneau de Dieu, je viens». Ce chant, je l'ai ressenti comme si cela sortait du fond de mon cœur, comme une prière que j'adressais à Dieu. Et ma vie a commencé à changer.

Quelque temps plus tard, un Gitan est venu prêcher sur le baptême du Saint-Esprit. Mon cœur a été touché d'une manière spéciale. Jusque-là, je croyais être quelqu'un de bien, mais le Saint-Esprit m'a montré que j'étais un pécheur, un misérable. C'était tellement lourd que je me suis mis à pleurer. Rentré chez moi, j'ai demandé pardon à Dieu et imploré qu'il change mon cœur. Puis je me suis couché et j'ai bien dormi. A mon réveil, il y avait une grande paix et une grande joie en moi. Je me suis rendu compte que je n'étais plus le même. Je savais que tous mes péchés étaient pardonnés, que j'étais devenu enfant de Dieu et que j'avais la vie éternelle.

J'ai redécouvert la nature, comme si je la voyais pour la première fois, j'y ai vu la grandeur de Dieu. J'aimais tous ceux que je rencontrais et je désirais leur parler de Jésus. Dans les bureaux de la mine, les hommes avaient accroché des photos de femmes nues. Mais un jour, il n'y en avait plus. Ils racontaient entre eux que c'était à cause de moi, pourtant je n'avais fait aucune réflexion. Dieu par ma présence avait agi.

Lors d'une réunion, un séminariste racontait une expérience personnelle où il avait été baptisé du Saint-Esprit. Dès la fin de la réunion, chez l'ami qui m'avait parlé de Jésus à la mine, nous nous sommes mis à prier. J'ai senti la présence de Dieu en moi. Je me suis mis à Le louer. D'un seul coup, les mots que je prononçais en français se sont transformés en d'autres mots que je ne comprenais pas. J'ai commencé à parler en langues (comme cela est mentionné dans la Bible en Acte 2 v 4), je ne m'arrêtais plus... J'étais heureux!

A mon retour à l'Ecole des Mines, mes camarades ne me reconnaissaient pas et pensaient que je passais par

une crise mystique. C'était en 1974. Cette expérience continue encore aujourd'hui, elle est merveilleuse.

J'avais peur de retourner à mes anciens péchés. Une nuit, Dieu m'a réveillé, j'ai entendu des paroles: «Je suis avec toi toujours, tu n'as rien à craindre». Ces Paroles sont à jamais gravées dans mon cœur. Un de mes camarades était malade avec 41 de fièvre, il souffrait et délirait. Avec un ami, devenu chrétien à la suite de mon témoignage, nous avons prié pour lui, il a été guéri instantanément. Un jour, Dieu m'a poussé à annoncer à un couple qui a vécu plus de treize ans sans avoir d'enfant: «Dieu vous accorde cet enfant que vous désirez ; croyez-le et vous le verrez s'accomplir». Neuf mois plus tard, cet enfant est né.

Depuis que j'ai rencontré Jésus, je ne cesse de rendre témoignage de cette expérience merveilleuse, et jour après jour, j'apprends à mieux connaître, aimer et servir mon Seigneur.

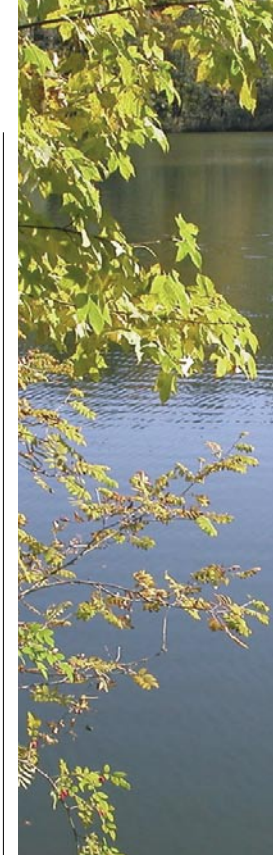
Dieu dit: «Vous me cherchez et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur». Si vous venez à Dieu, vous deviendrez une nouvelle créature et à votre tour vous parlerez de Lui, car on ne peut pas étouffer ce feu qui est en nous. ■



Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt



Bildunterschrift fehlt Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt



Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt
Bildunterschrift fehlt



Une identité juive au travers d'une relation vivante avec Dieu

Eckard Maier,
Karlsbad,
Allemagne



Eckard Maier
a 70 ans; ingénieur
de formation, il ha-
bite à Karlsbad. Il est
marié, et a 3 enfants
et 6 petits-enfants.

Je suis chrétien depuis l'âge de 16 ans et la dimension de la guérison que l'on trouve dans la Bible m'a amené à m'intéresser aux Juifs et à créer une association d'intercession en faveur d'Israël.

J'ai la conviction que les Juifs vivent aujourd'hui une crise d'identité. Beaucoup ne la recherchent pas dans une relation avec le Dieu vivant comme Moïse près du buisson ardent, mais dans leur pays et son histoire. En tant que chrétiens, nous nous référons en grande partie aux mêmes écritures saintes que les juifs, notre compréhension à leur égard est donc plus marquée et notre arrière-plan culturel est semblable au leur.

Le conflit israélo-palestinien tourne autour de la question: A qui appartient ce pays? Pour reprendre les paroles de Tilman Moser, auteur d'un livre sur le conflit du Proche Orient, la question sur l'identité juive est déci-

ve pour cette partie du monde. Dans la mesure où cette terre a été confiée, par le Seigneur de l'Histoire, en premier lieu aux Juifs, ils ne pourront la gérer correctement que s'ils sont fidèles à leur appel.

Les personnes qui prient doivent tenir compte de toutes les facettes du conflit. Trop souvent, nous oublions qu'il y a eu beaucoup de torts du côté chrétien mais également du côté juif. Seules des informations variées et fondées sur les vraies corrélations pourront nous en protéger.

Des juifs messianiques témoignent qu'ils ont retrouvé leur identité juive et la relation personnelle avec le Dieu vivant de la Bible au travers du Messie Jésus. Une réconciliation devient possible dès lors que Jésus-Christ est accepté comme le Seigneur personnel et que les divergences apparemment insolubles sont dépassées. C'est ainsi que l'organisation arabo-

juive «Musalaha» (réconciliation en arabe) œuvre pour apporter la paix au nom de Jésus Christ. Grâce à des rencontres de jeunes chrétiens des deux peuples, de nombreuses relations se construisent, comme des petites cellules reproductrices, qui deviendront la solution du conflit. Dans ces démarches, nous avons besoin de l'intervention du Saint Esprit, comme le prouvent les nombreux témoignages personnels. Seules des personnes vraiment transformées de l'intérieur peuvent accepter comme frères et sœurs des chrétiens issus d'un autre peuple.

Dieu révèle au Prophète Zacharie, au chapitre 4, verset 6: «Ce n'est ni par la force ni par la puissance, mais par mon Esprit». Ezéchiël, au chapitre 36 de son livre parle également de cet esprit «nouveau». Seul un cœur transformé chez tous les participants est la solution. ■

VOIX

Abonnement annuel

4 numéros dans l'année

Je m'abonne à VOIX Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

J'abonne un ami Prix pour l'année: 15 €

M. Mme M. Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Abonnement multiple:

- 3 exemplaires 30 €
- 5 exemplaires 45 €
- 10 exemplaires 80 €

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Friot,
BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21 Email:voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil, Tél. 033 356 32 83 Email:jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email:fgbmf.belgium@belgacom.net



VOIX

Commandes en gros

(Précisez les numéros que vous souhaitez. A défaut vous recevrez un mélange de divers numéros.)

Paquets de:	Prix du paquet (franco de port):
<input type="checkbox"/> 10 exemplaires	20 €
<input type="checkbox"/> 25 exemplaires	49 €
<input type="checkbox"/> 50 exemplaires	84 €
<input type="checkbox"/> 100 exemplaires	151 €

Pour des commandes plus importantes, nous consulter.

Mr Mme Mr Mme Mlle

Nom & Prénom: _____

Adresse: _____

Code postal: _____ Ville: _____

Téléphone: _____ Fax: _____

Email: _____

Envoyez le bon ci-dessus soigneusement rempli et accompagné de votre règlement à l'ordre de «Voix» à:

France: VOIX – Hubert Priot, BP 4, F-25380 Belleherbe
Tél. 03 81 44 36 59, Fax 03 81 44 30 21, Email: voix@voix.org

Suisse: FGBMFI-VOIX, Jonas Trachsel, Rischeren,
CH-3665 Wattenwil, Tel. 033 356 32 83, Email: jonas.trachsel@koeniz.ch

Belgique: FGBMFI-VOIX, c/o DEHOY Jean, Trésorier, Le Pequay 19,
B-6800 Recogne, Tel. 061 22 21 80, Email: fgbmfi.belgium@belgacom.net

Multipliez vos contacts par votre présence dans

VOIX

+33 (0)3 • 81 • 44 • 36 • 59

Cet emplacement sera le vôtre pour 198 € HT

EDITEUR

VOIX N° 2/2004

Voix est imprimé quatre fois par an.
C'est une édition européenne.

Graphisme:
IMAGE Graphik-Design GmbH
Spitalfeldstrasse 26, D-86899 Landsberg
am Lech, Tél. 0049 8191/92 23 41.

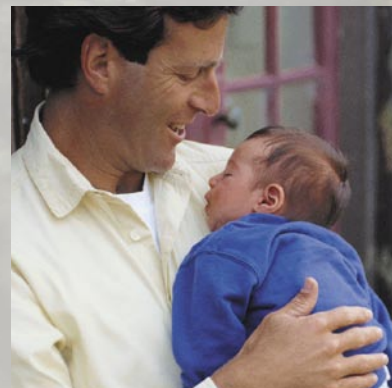
Editeur pour la version française:
Edition VOIX, BP 4, 25380 Belleherbe
Tél. 03 8144 36 59, Fax 03 81 44 30 21
Email: voix@voix.org
http://www.voix.org

Une relation personnelle

En lisant ces témoignages, peut-être vous demandez-vous si vous pouvez connaître, vous aussi, une relation personnelle avec Dieu, analogue à ces récits. La réponse est oui, pour cela il suffit de suivre les principes ci-dessous, en étant vrai avec vous-même.

1 Reconnaître que Dieu est le créateur de toutes choses. La Bible dit: «Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, quand on considère sa création» (Romains, chap.1, Verset 20).

2 Accepter qu'il s'intéresse à vous et bien plus, qu'il vous aime et désire aussi établir une relation personnelle et vivante avec vous. Jésus-Christ le Fils de Dieu, est venu pour la rendre possible. Sa mort sur la croix n'est ni un accident ni un échec, elle est le moyen choisi par Dieu



pour briser le mur de séparation élevé entre Lui et les hommes (Ephésiens, chap.2, Verset 14). Ce mur qu'il appelle le Pêché est la racine de tous nos problèmes.

3 Répondre à l'amour de ce Dieu, qui veut devenir votre Père. «Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui, ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean, chap.3, Verset 16).

4 Prononcer à haute voix la prière ci-dessous (qui n'est qu'un support pour vous aider), car la Bible dit que c'est en déclarant de la bouche que Jésus est Seigneur, et en croyant du fond du cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, que l'on est sauvé (Romains, Chap.10, Verset 9).

«Dieu, à la lecture de ces témoignages, je réalise que tu t'intéresses à tous, et à moi en particulier. Je t'ouvre mon cœur avec mes problèmes, mes questions, mes échecs, mes déceptions, mes craintes. Je reconnais que Jésus ton Fils, est mort sur une croix, pour me permettre de vivre une relation personnelle et vivante avec Toi. Je crois que son sang versé efface toutes mes fautes, et purifie ma vie. Jésus, je me confie en Toi, je t'accepte comme le Sauveur et le Seigneur de ma vie. Avec ton aide, je prends un nouveau départ, et je veux vivre selon ta volonté.»

La preuve que Dieu vous a adoptés ne dépend pas de ce que vous ressentez, cette nouvelle vie est basée sur ses promesses (Romains, Chap.10 Verset 13). La Bible appelle cela LA FOI. Prenez le temps de prier, c'est à dire de parler à Dieu avec les mots qui sortent de votre cœur, et de lire la Bible pour découvrir tout ce qui vous appartient maintenant (Psaumes Chap.37, Verset 4; Romains, Chap.8 Versets 14 à 17; 1 Pierre, Chap.2 Verset 2). N'ayez pas honte de parler de votre nouvel ami Jésus (Matthieu 10.32), et joignez-vous à d'autres chrétiens pour votre plus grand bien. ■

A lire ... absolument

Leur VOIX est allée par toute la terre

Beaucoup de nos difficultés sont le résultat direct de nos propres décisions. Les choix que nous faisons entraînent souvent des effets dramatiques pour notre avenir. En lisant ce livre, vous découvrirez l'histoire de gens ordinaires comme vous et moi, dont la vie a été totalement changée après qu'ils aient pris l'engagement de suivre Jésus-Christ et fait de Lui leur Seigneur personnel. Jésus est venu pour restaurer nos vies et nous donner la vie en abondance dans tous les domaines.

Recueil de témoignages – 120 pages – prix du livre:7.50



Les gens les plus heureux sur terre.

Un livre témoignage extraordinaire, la vie de Demos et Rose Shakarian nous est racontée dans ce best seller qui se lit comme un roman de la plus belle écriture. Dès les premières lignes vous serez captivés et rien ne pourra plus vous arrêter. Un livre admirablement écrit par John et Elisabeth Sherrill.

Témoignage – 240 pages – prix du livre:10.40



BON DE COMMANDE (à découper ou recopier)

Leur VOIX est allée par toute la terre 7,50 € x =

Les gens les plus heureux sur terre 10,40 x =

Port & emballage 4,60

TOTAL

Prénom & Nom

Adresse

Code postal & Ville

A retourner avec votre règlement à l'ordre de VOIX à:

**VOIX – B.P. 4
25380 BELLEHERBE**

Pour de plus amples informations, veuillez contacter l'adresse ci-dessous ou voir page 15.



Des chrétiens témoins dans le monde
Full Gospel Business Men's Fellowship International

Ne laissez pas dormir cette revue. Faites-en profiter un ami.

<http://www.fgbmfi.asso.fr>

Ne pas jeter sur la voie publique



La Conscience de l'Homme –

Une valeur sûre pour la société

N°:2/2004

Name fehlt
Titel fehlt titie
page ??

Name fehoh
name felhjt
Titelfda
hjfda fhdp
fpdajipfd jipd
page ??

